

Dix-neuvième dimanche du Temps ordinaire

Lectures : 1 R 19, 4-8 ; Ep 4, 30-5, 2 ; Jn 6, 41-51

Comme dimanche dernier, les lectures d'aujourd'hui nous font méditer sur le mystère de la Sainte Eucharistie. Celle-ci est vraiment un « mystère de foi », comme cela sera chanté après la Consécration. Ceux qui vivaient avec Jésus ne voyaient souvent en lui qu'un simple homme : « Cet homme-là n'est-il pas Jésus, fils de Joseph ? » Cela, c'est l'apparent bon sens humain. Mais il y a un enseignement divin qui nous apprend que Jésus est le Fils de Dieu. C'est là le centre de notre religion : Dieu, en restant Dieu, est homme, assume l'homme. Il resplendit dans les cieux, tout en vivant sur la terre, pour reprendre une expression de saint Léon. C'est là une nouveauté extraordinaire : « Tout était nouveau, le Verbe disposant de manière nouvelle son avènement dans la chair » (saint Irénée). Et cette nouveauté demeure : le Christ est toujours Dieu et homme, il est toujours nouveau. Nous devons le croire.

Cette nouveauté de Jésus est celle de l'Eucharistie. Là encore, nous pouvons nous égarer et croire que ce n'est que du pain ordinaire, de même que l'on peut ne voir en Jésus qu'un homme ordinaire. Mais l'enseignement divin nous apprend que Jésus veut toujours se donner. D'une certaine manière, l'Incarnation a toujours lieu, Jésus se donne toujours en une perpétuelle nouveauté. « Aimer, c'est tout donner et se donner soi-même » (sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus). Eh bien, c'est ce que fait le Christ, et il le fait avant nous. Il donne tout, il se donne tout entier. Nous devons croire que sa chair, son sang et donc aussi son âme, sa divinité, sont présents réellement dans l'Eucharistie. C'est une exigence d'amour. Il y a Présence réelle, car il y a ici un amour totalement réel. Pour communier, il faut faire un acte de foi en cela.

Alors, que faire ? Communier. Le prophète Élie fut réveillé par un ange qui lui dit : « Lève-toi et mange ! » Les anges – qui entourent l'autel, nous rappelle saint Jean Chrysostome – nous disent aussi : « Lève-toi et mange ! » Lève-toi, relève-toi du péché, de l'égoïsme, de l'incrédulité. Pour communier, il faut renoncer au péché grave : « Lève-toi ! ». Mange, croyant fermement que tu communies au Corps et au Sang du Christ, à l'amour éternel, à la nouveauté perpétuelle. Tu seras toi-même amour et nouveauté.